

## Nouvelles perspectives en protection phytosanitaire pour la viticulture

*L'année 2007 se termine par des vendanges de très bonne qualité après un été humide qui a rendu la gestion du mildiou particulièrement difficile. En matière de protection de végétaux, le mildiou n'est cependant pas le seul problème à remettre continuellement en question la gestion des cultures.*

*En 2004, la flavescence dorée est apparue en Suisse et a colonisé en quelques années le vignoble tessinois. Actuellement, la cicadelle vectrice de la maladie est présente en Suisse romande et son aire de répartition se développe peu à peu, sans que la flavescence se soit déclarée pour l'instant. En parallèle, le bois noir (dû à un autre phytoplasme) se manifeste par des symptômes très similaires dans toutes les régions viticoles. En 2005, les premières coccinelles asiatiques (*Harmonia axyridis*) ont été observées en Suisse. Depuis, elles ont colonisé l'ensemble du territoire sans pour autant nuire à la viticulture. Par contre, ces prédateurs très voraces peuvent menacer d'autres acteurs de la lutte biologique, comme les typhlodromes, les chrysopes ou nos coccinelles indigènes. Dans la lutte herbicide, le glyphosate, considéré depuis toujours comme non polluant grâce à sa rapide dégradation, a été récemment détecté dans les cours d'eaux grâce à des méthodes analytiques plus performantes, ce qui remet en question la gestion des pratiques de désherbage. Aucun secteur de la protection des végétaux ne peut être considéré comme définitivement maîtrisé et les questions actuelles doivent être gérées de manière pluridisciplinaire. Dans le cas du bois noir, le phytoplasme est transmis par des cicadelles présentes sur les mauvaises herbes du vignoble et des alentours. La lutte contre les nombreuses espèces d'adventices hébergeant l'insecte ne pourra jamais être généralisée. Cet exemple montre la complexité des interactions entre les organismes vivants et la difficulté de trouver des solutions efficaces, durables et écologiquement supportables.*

*Contre le mildiou, des progrès ont été réalisés par la prévision des risques d'infection mise à la disposition des viticulteurs sur Internet. Cette approche permet de mieux cibler la lutte bien que, en années humides, les périodes à risques soient pratiquement constantes, relativisant la réduction du nombre d'interventions. De nombreuses alternatives aux produits de synthèse ont été expérimentées (voir l'article de Gindro et al. en p. 377); néanmoins, la mise au point sera encore longue avant que les extraits de rhubarbe ou de bourdaine puissent être exploités comme alternative fiable dans la lutte contre le mildiou. Des espoirs existent, mais il faut laisser le temps à la recherche de comprendre les mécanismes impliqués, de déterminer les fractions moléculaires actives et la durée de l'efficacité. L'orientation des projets de recherche d'Agroscope Changins-Wädenswil ACW est clairement définie et devrait apporter des réponses à ces questions. La sélection de cépages moins sensibles ou résistants aux maladies fongiques représente également une chance pour rendre la viticulture plus écologique. Grâce au génie du sélectionneur et à l'analyse des phytoalexines développée par la protection des végétaux, des résultats prometteurs voient le jour; le Gamaret en est un exemple probant, qui confirme depuis de nombreuses années son excellent niveau de résistance à la pourriture grise, capable d'anéantir très rapidement la récolte à la veille des vendanges, comme ce fut le cas en 2006.*

*La Journée d'information viticole prévue dans le cadre d'Agrovina, le 22 janvier 2008, donnera des informations plus détaillées sur les sujets d'actualité de la protection des végétaux et sur les effets des changements climatiques.*

Olivier Viret, Agroscope ACW



E-mail: [olivier.viret@acw.admin.ch](mailto:olivier.viret@acw.admin.ch)